

[Texte]

• 0915

Ensuite, nous affectons environ 10 p. 100 de nos ressources à ce que nous appelons la vérification de conformité. Selon l'article 7 de notre loi, nous devons effectuer certains travaux pour nous assurer que les opérations financières du gouvernement sont en conformité avec la Loi sur l'administration financière et les autres lois qui peuvent s'appliquer. Nous devons effectuer des travaux spéciaux et supplémentaires pour satisfaire cette exigence de notre loi.

Enfin, le secteur qui, de loin, consomme le plus de ressources est celui de la vérification de l'optimisation des ressources. Nous avons affecté environ 48 p. 100 de nos ressources à cette activité. Vous pouvez voir ce que cette activité comporte en vous référant à la liste des chapitres que nous avons publiés l'an dernier et que nous allons publier cette année. Cela vous donnera une idée du genre de vérification qu'on fait dans le cadre de cette activité.

La somme de tout cela, soit la vérification des états financiers du gouvernement, les sociétés d'État, les examens spéciaux, la conformité et la vérification de l'optimisation des ressources, représente environ 96 p. 100 de tout notre budget. Le solde de 4 p. 100 est consacré à la production de notre rapport annuel et à certaines activités internationales.

This brings me to the final point I wanted to cover basically in this morning's remarks, and that is the money we need to carry out our audit work. In the original estimates, we asked for \$60 million, which is \$3.8 million more than the 1990-91 estimates. At the time that was prepared, this increase was explained, first of all, by a normal provision for salary increases of \$1.7 million and a certain amount for what we call the workload increases that were certain new responsibilities entrusted to the Auditor General through GST and through some new audits such as the Atomic Energy Agency. But there was also a \$2-million element put in that budget to shorten the audit cycle.

With the previous level of funding, the consensus was that the cycle of audit was getting increasingly longer and maybe too long and it was desirable to make an attempt at trying to shorten the cycle so that the various entities get looked at over a shorter period of time.

So those two elements, \$1.7 million for salary increases plus, in effect, \$2.1 million for workload increases, accounted for the additional \$3.8 million that was requested. However, since we have had to submit our estimates, the federal budget, as I mentioned earlier, came down and a new restraint program is in effect across government.

We were asked by Treasury Board to consider a 3% reduction and, in the spirit of the efforts made by everyone else, we agreed immediately to a similar reduction for our own operations, even though it will impose tough choices. We are working now on the detailed consequences of these cuts, which will be accomplished through personnel reductions, restrictions in wage scales, in salary increases, and reductions in outside professional fees and other discretionary spending.

[Traduction]

We allocate about 10% of our resources to what we call compliance audits. Under section 7 of the Auditor General Act, we must ensure that the government's financial operations comply with the Financial Administration Act and any other laws that apply. We must conduct special audits and supplementary audits to satisfy this requirement of our Act.

Finally, the sector which requires most of our resources, by far, is the value-for-money audits. We have reserved around 48% of our resources for this type of audit. For an idea of what is involved, refer to the list of chapters we published last year and that we will publish this year. This will give you an idea of the kind of audit conducted under this heading.

The audits of the government's financial statements, the audits of Crown corporations, the special audits, the compliance audits and the value-for-money audits account for around 96% of our budget. The remaining 4% goes to producing our annual report and to taking part in certain international activities.

Cela m'amène enfin à vous parler de l'argent dont nous avons besoin pour mener nos activités de vérification. Dans notre budget initial, nous avions sollicité 60 millions de dollars, soit 3,8 millions de dollars de plus qu'en 1990-1991. Cette augmentation était attribuable à l'augmentation normale de salaire, ce qui représentait 1,7 million de dollars, et à une augmentation de la charge de travail et des responsabilités confiées au vérificateur général en raison de l'adoption de la TPS et de nouvelles vérifications comme celle de l'Agence de l'énergie atomique. En outre, deux millions de dollars devaient être consacrés à trouver des moyens de raccourcir le cycle des vérifications.

Comme on semblait s'entendre pour dire que le cycle de vérification était trop long, on a estimé qu'il conviendrait de chercher des moyens de le raccourcir pour accroître le nombre d'organismes faisant l'objet d'une vérification.

Nous réclamions donc 3,8 millions dollars de plus dans notre budget, 1,7 million de dollars pour les augmentations de salaire et 2,1 millions de dollars pour l'augmentation de la charge de travail. Comme je le faisais remarquer, le gouvernement a cependant présenté un budget comportant un programme de réduction budgétaire.

Le Conseil du Trésor nous a demandé de réduire de 3 p. 100 notre budget et, pour ne pas être en reste, nous avons immédiatement convenu de réduire nos propres opérations d'autant, même si cela devait nous imposer des choix difficiles. Nous sommes actuellement en train d'établir les conséquences de ces réductions qui se répercuteront par une diminution du nombre d'employés, une réduction des salaires et des augmentations de salaires, une diminution de l'affermage et une réduction des dépenses discrétionnaires.